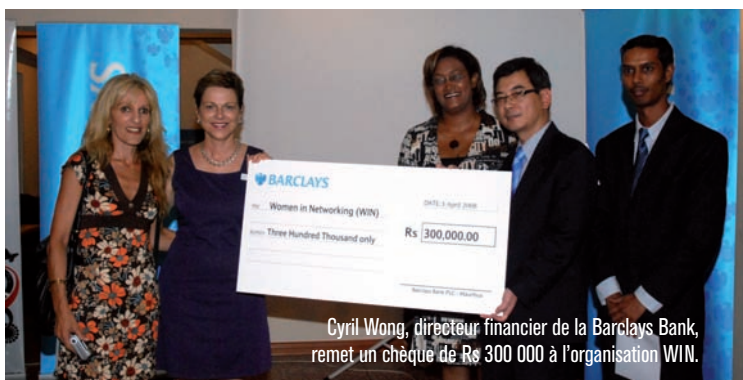


Quand responsabilité sociale rime avec développement intégral



Manda Boolell a expliqué le concept de responsabilité sociale des entreprises.

L'heure était à la prise de conscience. Lors de la dernière réunion de WIN (Women in Networking), la responsabilité sociale des entreprises était à l'ordre du jour.



Cyril Wong, directeur financier de la Barclays Bank, remet un chèque de Rs 300 000 à l'organisation WIN.

On ne pouvait pas mieux démontrer le concept de *Corporate Social Responsibility* (CSR). Le renouvellement du parrainage de l'organisation des événements de WIN par la banque Barclays s'est fait le 3 avril dernier. À cette occasion, Cyril Wong, le directeur financier de la *Barclays Bank*, a remis un chèque de Rs 300 000 à Jane Valls, l'une des membres fondatrices du réseau. « *Les objectifs de WIN rejoignent les nôtres en matière de responsabilité sociale. Ce réseau aide à l'empowerment des femmes. Et grâce à ces dernières, ce sont des familles entières qui sont empowered. Nous ne sommes pas en affaires juste pour prospérer financièrement. Soutenir la communauté est important car sans elle, nous ne pouvons pas progresser dans le business. Nous investissons chaque année 1 % de nos profits avant taxe, soit 15 millions de roupies, dans le CSR. Nous avons ainsi constaté le développement de WIN. Au début, il y avait environ 50 membres. Depuis le nombre double à chaque réunion* », a déclaré Cyril Wong.

Manda Boolell, la présidente du *Mauritius Council of Social Services* (Macoss) qui siège actuellement dans un comité conjoint du

Macoss, du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et du ministère de la Sécurité sociale sur la mise en place d'un cadre pour la responsabilité sociale des entreprises, a ensuite expliqué le concept de CSR. « *La notion de CSR est l'intégration volontaire par les entreprises des préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales.* » Selon elle, même si l'on parle de CSR depuis les années 70, le concept en est encore à ses débuts à Maurice. « *Seules 25 % des entreprises ont établi un programme CSR.* »

Manda Boolell a énuméré les nombreux avantages d'une politique CSR pour les entreprises : l'anticipation, l'amélioration de la position commerciale de l'entreprise, l'optimisation de ses ressources, le retour sur investissement, l'impact sur l'image et la réputation, le renforcement du dialogue et de l'intégration ce qui contribue à plus de cohésion sociale et la motivation au niveau interne. « *Pour ce qui est du dialogue et de l'intégration en externe dans le cas de la construction d'un hôtel par exemple, avoir une politique CSR pourrait aider à réduire les oppositions au projet. En*

interne, cela équivaut à plus de rencontres entre les dirigeants de l'entreprise avec le syndicat ou les collectifs de travailleurs sur des sujets tels que la sécurité des employés. »

Mais pour que cela marche, Manda Boolell a insisté sur la nécessité d'avoir des stratégies définies afin de rester réalistes sur ce qui peut être fait ou pas, pour superviser l'évolution, contrôler les coûts et gérer les risques. « *Une connaissance du terrain est très importante. Il faut que l'entreprise puisse tenir ses engagements car les coûts peuvent être très gros. De plus, la gestion des risques est primordiale. L'entreprise peut vite devenir un objet de sollicitation pressante et se retrouver devant des personnes vulnérables qui réclament beaucoup plus.* »

Voilà pourquoi il est important d'avoir une vision globale, « *d'établir un projet en délimitant le temps que cela prendra pour le concrétiser et de l'évaluer au cours de chaque étape en prenant en compte l'avis des autres. La politique CSR s'inscrit avant tout dans une démarche de progrès et de développement intégral* », a-t-elle conclu. La prochaine réunion de WIN aura pour thème « *La place de la femme en politique* » en perspective de la réforme électorale.